https://www.admagazine.fr/article/folies-architecturales-montpellier

© OMA ; MDR ; Artefactorylab

ARCHITECTURE

Renversantes, les nouvelles *Folies* architecturales à Montpellier

La préfecture de l'Hérault se rêve en cité d'architecture. Après le très remarqué Arbre Blanc, la municipalité a dévoilé quatre très audacieux projets, disséminés dans différents quartiers de la ville.

Par Louis Delafon

18 mai 2023

« Iconiques» et *« innovantes»*, tels sont les qualificatifs scandés par les concepteurs des quatre projets révélés en mars dernier par le maire de Montpellier, Michaël Delafosse, lors du MIPIM. Ces nouvelles *Folies* architecturales ambitionnent de magnifier la cité héraultaise, ville patrimoniale qui entend affirmer son identité moderne, déjà appuyée par quelques signatures de renoms (Paul Chemetov, Massimiliano Fuksas, Jean Nouvel, Rudy Ricciotti, Santana, Philippe Starck…).

© Manuelle Gautrand ; Estebe & Cathala

C'est peut-être aux XVIIème et XVIIIème siècles que remonte la genèse, quand cette ville méridionale voit l'essor de « folies », maisons de villégiature cossues au cœur de parcs paysagers, alors en bordure de cité. Depuis rattrapées par l'urbanisation, ces bâtisses marquent néanmoins toujours l'imaginaire montpelliérain. C'est en hommage à ce patrimoine culturel et historique, que la municipalité lance donc ses nouvelles « folies », version XXIème siècle, qui portent les exigences urbaines et écologiques contemporaines, tenant à renouer avec une nouvelle forme de densité. Notons par ailleurs que trois des quatre lauréats sont des femmes dont une en tandem avec un homme.

Sélectionnés par un jury présidé par l'architecte japonais Sou Fujimoto, co-créateur de l'Arbre blanc inauguré en 2019 dans le quartier de Port-Marianne, ces quatre projets témoignent de l'attachement de la ville à l'audace créative. Expression d'une certaine extravagance, ces folies douces évoquent aussi une forme de liberté d'inspiration. Elles vont s'égrener en différents points de la ville comme autant de nouveaux repères, symboles assumés de modernité et d'ouverture aux arts. Ville dynamique en forte croissance démographique, Montpellier compte sur ces atouts nouveaux pour appuyer sa candidature comme capitale européenne de la culture en 2028.

Les Galets

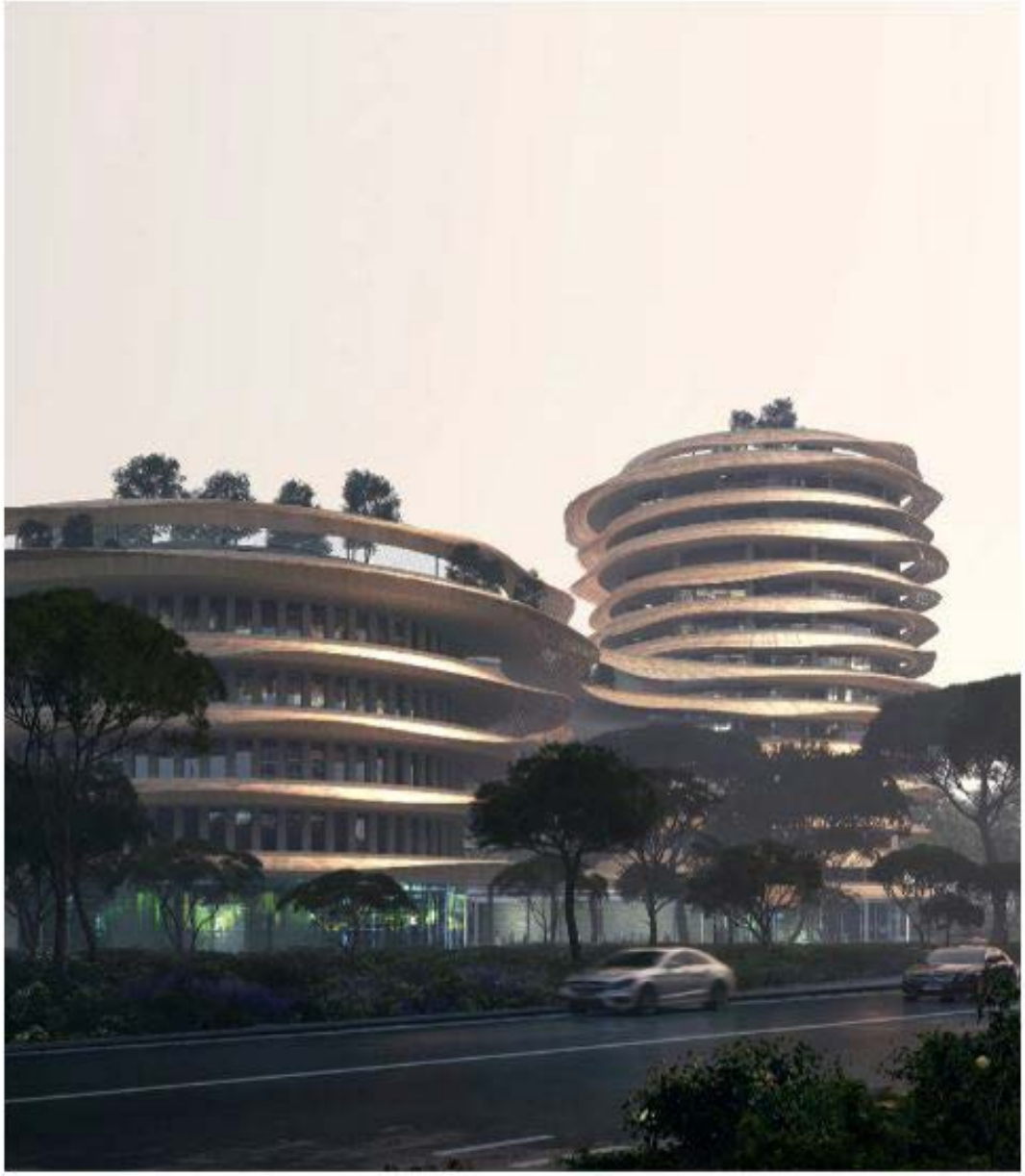
© OMA ; MDR ; Artefactorylab

Lauréat de la « Folie République », cette œuvre signée par les Agences OMA et MDR, repose sur une architecture contextualiste. Il s'agit de trois bâtiments futuristes à forme ronde élégante, nichés au sud de Port Marianne. Trois galets de tailles différentes se rejoignant dans une même légèreté, laissant une impression d'apesanteur au-dessus d'un océan de verdure.

Leur architecture tranche avec celle du quartier, majoritairement géométrique. Et joue habilement avec la lumière : leurs façades blanches sont habillées d'une maille qui gère les apports solaires, comme filtre naturel aux rayons.

Développant 1 700 m², le premier bâtiment abritera une salle de spectacle de 200 places. Une brasserie en rez-de-chaussée et un bar en rooftop contribueront également à l'animation de ce galet artistique et culturel. Les deuxièmes et troisièmes bâtiments se déploieront en R+8 et R+12, pour héberger respectivement des espaces de bureaux et une résidence de co-living. Un centre sportif, implanté au dernier niveau des bureaux sera accessible au public.

Oasis



© Agence Coldefy

Dessiné par l'agence Coldefy, le programme situé dans le quartier Ovalie se décline en deux bâtiments aux formes ondulantes, coiffés d'ombrelles de bambou, provenant de la bambouseraie d'Anduze dans le Gard voisin. Une passerelle entre les immeubles sera conçue comme lieu de vie, trait d'union entre un immeuble résidentiel d'une part et un bâtiment tertiaire dédié aux Industrie Culturelle et Créative d'autre part. Le point d'orgue de cet espace, un toboggan géant, reliera la passerelle au cœur d'ilot.

Les promoteurs ont imaginé un cœur végétal à l'esprit guinguettes, autour d'une offre de restauration éphémère. Cette respiration végétale viendra se poser comme un prolongement naturel de la végétation préexistante.

© Agence Coldefy

La partie résidentielle totalisera 53 logements 30 % de sociaux et 500 m² de commerces en pied d'immeuble. Les appartements seront traversants, en double ou triple orientation, assurant naturellement une fraicheur bienvenue lors des fortes chaleurs.

Les matériaux employés à la construction des immeubles, terre crue, pierre, bambou, seront biosourcés et géosourcés. A noter également la production photovoltaïque en toiture des passerelles et un dispositif hydro économe.

Suspendu au-dessus du jardin, un bar en rooftop et une terrasse partagée par l'ensemble des résidents créeront un deuxième lieu de rencontre ouvert à tous.

Le projet se caractérise par des lignes pures et compactes, inspiré par la nature. L'ensemble se dotera de terrasses conçues comme des espaces abrités devenant pour chaque appartement une extension des pièces. Les limites entre intérieurs et extérieurs s'estompent pour renforcer l'usage en toute saison. Les orientations multiples des logements leur permettent de bénéficier d'un ensoleillement privilégié pour chauffer en hiver et avoir une prise au vent régulière pour assurer une ventilation naturelle. Au centre siégera un jardin paysager fonctionnant comme un ilot de fraicheur, composé exclusivement de végétations endémiques.

Dès la conception, les matériaux présents sur ce site argilo-calcaire (terre, cailloux, graviers) seront travaillés comme une ressource et non comme un déchet. Les terres, variées, permettront de créer un dégradé de façades, à l'image des carottes géologiques dont elle s'inspire.

Sentinelle

© Odile Decq

Son nom évoque la notion de veilleur à l'affut, mais aussi point de ralliement des énergies créatives. Il s'agit d'un bâtiment totem aux formes arrondies, épousant la courbure du terrain. Sa façade minérale est parsemée d'ouvertures, des « bulles » singulières, plates, bombées ou creuses, qui la dotent d'une expressivité assez insolite. La nuit, il s'éclaire comme une lanterne.

Le parti pris de végétalisation, joue du contraste de couleurs : les bougainvilliers rouge vermillon cascadent depuis les balcons et les jardinières du toit sur la façade blanche, faite d'un enduit à base de chaux, sable calcaire blanc et poudre de marbre. Sur le roof top, les bougainvilliers blancs inversent le contraste.

© Odile Decq

Signal urbain contemporain, Sentinelle investit un délaissé urbain. A proximité immédiate de la station Corum, le site est desservi par un hub majeur du réseau de transports en commun : un pivot à l'articulation du quartier des beaux-arts, de l'Ecusson et de l'esplanade Charles de Gaulle.

Le programme comprend une galerie d'art contemporain, un pop-up store et un espace de coworking.